

Statoil

Dans la mesure où la société Petro-Canada a été créée pour permettre aux Canadiens de participer, par l'entremise du gouvernement, à la mise en valeur de leurs ressources en hydrocarbures, elle a un objectif en commun avec Statoil. En Norvège, le besoin d'une société nationale était encore plus criant, du fait que ni le gouvernement ni le secteur privé n'avaient beaucoup d'expérience dans la mise en valeur du gaz et du pétrole. À moins de laisser la responsabilité d'exploiter cette ressource essentielle aux mains d'un groupe de sociétés étrangères, l'État se devait d'agir.

Mis à part le souhait des deux gouvernements de participer directement à une importante activité économique, il n'y a guère d'analogies. Au Canada, l'industrie pétrolière intérieure était déjà bien développée et affichait une participation canadienne appréciable. L'exploitation des ressources pétrolières était déjà bien en cours. Bien que les activités initiales de Petro-Canada aient été concentrées dans les régions pionnières et dans les projets de sables pétrolifères, où son leadership a été utile, les dépôts des régions pionnières n'ont toujours pas atteint le stade de la production. En réalité, Petro-Canada a confié l'exploitation du seul gisement dont la mise en production semblait rentable (celui de Panuke-Cohasset, au large de la Nouvelle-Écosse) à d'autres sociétés. Dans le cas des sables pétrolifères, Petro-Canada a acquis un nombre important d'acres de terrain et elle a lancé plusieurs projets visant à mettre en valeur une nouvelle technologie d'extraction in situ. La société affiche une production de cette source, bien que la part directement attribuable à l'engagement de Petro-Canada reste difficile à déterminer. Le gouvernement d'Alberta l'a critiquée récemment pour n'avoir pas déployé plus d'efforts à développer ses réserves de sables pétrolifères.

Dans le cas de la Statoil, la société s'est concentrée à l'origine sur la production. Son expansion dans le transport, le raffinage, la commercialisation et la production pétrochimique s'est produite, règle générale, plus tard. La Statoil a remporté un succès particulier dans sa collaboration avec les industries de construction navale et de construction de la Norvège. Les conditions d'exploitation des hydrocarbures dans la Mer du Nord étaient sans précédent dans l'histoire de l'industrie pétrolière d'exploitation offshore, nécessitant une nouvelle technologie et de nouveaux principes de conception et de construction. Les entreprises norvégiennes ont graduellement assumé le rôle de chef de file dans ce domaine et pourraient bien tenir un rôle important dans l'exploitation du gisement Hibernia, au large de Terre-Neuve. En prenant cette initiative, Statoil a aidé à établir une importante industrie nouvelle en Norvège.

Bien que le Canada ait une longue expérience du travail en eau froide après les travaux qui ont été menés dans le Nord et au large de la Côte Est, Petro-Canada n'a pas suivi l'exemple de Statoil. C'est pourquoi les capacités canadiennes n'ont pas été suffisamment utilisées et que les possibilités de développer l'industrie canadienne à cet égard n'ont pas été exploitées à fond.